Labastide

Grotte des Chevaux

Robert Simonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10922>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Robert Simonnet, « Labastide », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10922>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Labastide

Grotte des Chevaux

Robert Simonnet

Date de l'opération : 1988 (RE)
Inventeur(s) : Simonnet Robert

- 1 L'analyse de cette grotte ornée, découverte en 1932 par N. Casteret, a été reprise par R. Simonnet poursuivant ainsi l'œuvre de ses parents qui, depuis 1945, ont consacré une grande partie de leur travail à l'étude de Labastide. La fouille qu'ils menèrent de 1946 à 1952 et qui livra un important mobilier attribuable au Magdalénien moyen est demeurée inachevée et, pour une grande partie inédite. Depuis 1988, riche d'un demi-siècle d'expérience, R. Simonnet vérifie et complète les inventaires, les relevés et les observations dont il dispose afin de mettre un terme à la démarche monographique qu'il s'est fixé.
- 2 À partir des relevés topographiques de G. Zanibellato, il a pu ainsi enrichir d'une masse documentaire considérable ce canevas, mettant tout en œuvre pour disposer d'une connaissance la plus globale possible afin de comprendre au plus près le mode de fréquentation magdalénien dans le réseau.
- 3 Les travaux de ces dernières années ont concerné entre autres :
- 4 • l'ordre de parcours dans le karst ;
- 5 • la description de la « structure d'accueil » qui joue évidemment un rôle fondamental dans la disposition des panneaux ornés ; ainsi le repérage des contraintes topographiques (vides, puits, secteurs à escalade, etc.) et géologiques (qualité de l'encaissant, pendage des strates calcaire, etc.) est primordial. R. Simonnet a par exemple pu démontrer l'alignement du *Panneau des Bisons* avec le bloc d'accès à la *Pierre Noire* ou encore le *Panneau de la Plate-forme* et le bloc au grand cheval polychrome, etc.
- 6 Un examen attentif a également concerné :
- 7 • les limites de l'éclairage naturel ;

- 8 • la localisation précise des ensembles pariétaux ;
- 9 • l'identification des aires de séjour des Magdaléniens, des vestiges isolés, perdus ou cachés (en tout une douzaine) ;
- 10 • le repérage des traces noires et des éléments charbonneux (une quarantaine) ;
- 11 • l'étude des indices précédant un point fort de la topographie comme les séries de points qui marquent la proximité des puits ;
- 12 • le décompte des bris de concrétion et leur interprétation (cassures volontaires ou non, récentes ou anciennes, draperies « sonores » avec impacts de percussion, etc.) : R. Simonnet en signale au moins sept ;
- 13 • les zones de griffures (plus d'une dizaine).
- 14 Une comparaison est établie avec l'inventaire des compositions décomptées par J. Omnès. Le tableau des équivalences proposé par R. Simonnet donne un total de cent dix-huit unités graphiques, certaines subdivisées. En plus des relevés au trait et des couvertures photographiques, l'auteur s'attache à donner les mises en situation de l'artiste, coupes ou sections assortis de croquis de situation pour les principaux panneaux : *Bloc des Chevaux*, *Panneau des Bisons*, *Panneau des Lames*, les *Plates-formes* au niveau du bison 038, devant l'entrée du *Diverticule* et au *Bloc du Cheval* (074), le *Diverticule*, le *Bloc des Bisons* (081-083), L'accès à la *Pierre Noire* (075) et cette même *Pierre Noire* (91-103) (Fig. n°1 : *Pierre Noire* : renne 103, en position verticale), ensemble si particulier, entouré de vides, le célèbre *Cheval polychrome* (112-113), enfin le *Panneau du Bouquetin* localisé dans une étroite faille humide (115-117).
- 15 Enfin, R. Simonnet s'attache à retracer l'historique de la cavité, par exemple l'abaissement des remplissages (désobstructions, fouilles, crues), les surcharges à la craie, les graffitis, les œuvres recouvertes d'argile, etc.
- 16 Pour un tel site, la question de la conservation est omniprésente dès la phase d'étude avec le recensement des graffitis modernes et surtout contemporains : pour ce dernier point, une comparaison des clichés à différentes époques montre généralement un « retour » lent mais progressif vers un état naturel des parois, ce qui n'est pas négligeable dans le domaine si actuel des actions de dépollution. Les expériences du passé nous démontrent une maîtrise plus ou moins bien contrôlée et des résultats inégaux. Ces observations introduisent également le problème de la conservation différentielle des œuvres magdaléniennes, l'état actuel ne correspondant qu'à un inventaire « fantôme » du dispositif original qui aurait ainsi survécu.

ANNEXES

Fig. n°1 : Pierre Noire : renne 103, en position verticale

Auteur(s) : Simonnet, Robert. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Paléolithique supérieur

peuple Magdalénien

Index géographique : Midi-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Labastide

operation relevé d'art rupestre (RE)